



JOURNALS /

La vie est difficile
mais ce n'est pas grave



ANNE FRANK



ANNIE BLUM



ETTY HILLESUM



JOANNE GÉNINI
ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Adaptation et mise en scène
Joanne Génini

Avec:
Adélaïde Langlois
Myriam Lotton
Amandine Plessis

Création sonore : Karinn Helbert
Création lumière/régie : Eric Fourez
Décors et visuels : Sovann Kim
Construction : Stéphane Mérieult
Costumes : Marie-Christine Hunout
Photographies : Julien Hélie

Production :
Tout Public Théâtre

Production déléguée :
La Cité/Théâtre - Compagnie/incubateur

Avec le soutien de la DRAC Normandie,
de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
du Ministère de la Défense – DMPA
et du festival Paroles Paroles de Honfleur

.....
Contact diffusion :
Joanne Génini
06 60 44 99 40
toutpublictheatre@gmail.com

Contact production :
Morgane Guihéneuf
02 31 93 30 40
actea.lacite@gmail.com

Calendrier
10 février - Lycée Albert Sorel - Honfleur
16, 17 mars - La Cité/Théâtre – Caen
23 mars – Grenier à sel – Honfleur

.....
Tout Public Théâtre
14, rue Varignon – 14000 Caen
www.toutpublictheatre.fr
Siret : 48431531200013 APE:9001Z

Journal/S

C'est une histoire de rencontres et de désirs.

Tout d'abord avec des femmes qui ont bouleversé ma vie au moment où elle basculait.

Etty Hillesum, puis Héléne Berr (dont je me suis librement inspirée pour créer le personnage d'Annie Blum) et finalement Anne Frank. Toutes les trois ont écrit leurs journaux intimes entre 1941 et 1944, avant d'être déportées, elles sont mortes à Auschwitz, tandis que leurs textes ont survécu et ont été édités.

Toutes les trois m'ont subjugué par leur courage, leur foi en la vie, en l'amour, en l'humanité, en l'écriture... Elles m'ont donné les moyens de me transcender et de me rencontrer.

Puis ce fut le désir de les réunir, de les voir vivantes pour exprimer leurs intimes délivrés à de « candides morceaux de papier ».

Rencontre avec des comédiennes, des amies, en qui je voyais une part de chacune de ces femmes.

Enfin, désir de partager avec le public leurs vitalités et quelques-uns de leurs mots.

Joanne Génini



Combats et désirs

Anne Frank et Etty Hillesum traversent la guerre, chacune à leur manière mais avec la nécessité de témoigner de leur vécu intime et de ce dont elles sont témoins.

Elles ne se connaissent pas mais leurs paroles se répondent étrangement, portées par leur vitalité vibrante et une force à déplacer des montagnes.

C'est ce qu'elles ont fait à leur manière, en faisant face à l'histoire sans jamais se laisser engloutir par elle, comme tant d'autres, en vivant intensément les beautés de la vie autant que les horreurs. Elles sont portées par leurs **combats et leurs désirs**. Vivre et aimer. L'Amour des hommes, de l'humanité comme de la littérature ou de la poésie, devient le rempart contre le désespoir provoqué par la guerre.

Me sentant très proche de ces femmes, par ma propre histoire et ma sensibilité, Annie Blum me permet d'exprimer ce que j'aurai pu vivre à cette époque.

Visionnaires et engagées, ces femmes nous invitent à grandir en intelligence et humanité. A regarder en soi, pour se transformer et transformer le monde



Texte et mise en scène

Journal/S est une mise en dialogue à partir des textes originaux d'Anne Frank et Etty Hillesum. Elle respecte la chronologie globale des événements, mais s'échappe du temps et de l'espace, pour permettre à ces femmes de se retrouver pour partager ce qu'elles vivent, au milieu du désastre qui les environne.

Imaginons Etty, Anne et Annie réunies en toute amitié, dans un lieu hors-monde, avec pour tout décor une table, deux chaises et un tabouret. Autour de cette table, les esprits d'hier habitent les corps d'aujourd'hui. Les paroles s'échangent et les mouvements dans l'espace créent un nouveau dialogue fait de regards, de complicité d'écoute, et de tendresse.

Vivantes, chaleureuses et engagées, elles parlent de ce qu'elles vivent, de leurs joies et de leurs douleurs du moment, alors que la guerre est là, de l'autre côté du "voile". Les allers et retours entre le monde extérieur et l'écriture, se font par des passages des comédiennes dans le public, des silences chargés d'écoute et par le décor sonore créé par Karinn Helbert.

Ces femmes sont comme dans un ventre dont elles perçoivent le monde extérieur par l'écho lointain de ses vibrations.



Concordance des temps

Journal/S s'adresse aux collégiens et aux lycéens, et propose aux enseignants d'histoire ou de français de mener un travail de réflexion et d'expression via des ateliers d'improvisations et de créations de petites formes sur le thème, « nos combats et désirs, aujourd'hui »

Les journaux intimes d'Anne Frank et d'Etty Hillesum sont avant tout des objets de mémoire. Mémoire d'une vie quotidienne, faite de combats et de désirs : combats intérieurs ou extérieurs, avec soi-même et le monde, désirs fugaces et profonds...

Ces journaux nous rappellent que celles et ceux qui sont morts étaient avant tout des personnes vivantes, comme nous le sommes aujourd'hui, avec nos propres combats et désirs, ainsi que nos joies, nos révoltes, nos douleurs, nos peurs, nos résistances, nos amours... qui ne demandent qu'à s'exprimer.

C'est par l'écriture qu'elles s'évadent et par la poésie qu'elles nourrissent leurs esprits meurtris par la guerre.



Vivre actuellement, c'est aussi vivre en temps de « guerre » avec des combats multiples : économiques, sociaux, écologiques, religieux, idéologiques... Nous sommes dans un monde en mutation et bouleversé par le réveil de vieux démons, dont la xénophobie qui sévit actuellement.

Ces femmes nous invitent à nous interroger et nous transformer en profondeur pour que cette mutation venant de nous-mêmes, apporte plus de paix à l'avenir. Tout comme le fait Antoine Leiris, dans *Vous n'aurez pas ma haine*, (Fayard) qui a perdu sa femme lors de l'attentat du 13 novembre 2015 au Bataclan.

« ETTY : Si la paix s'installe un jour, elle ne pourra être authentique que si chaque individu fait d'abord la paix en soi-même, extirpe tout sentiment de haine pour quelque race ou quelque peuple que ce soit, ou bien domine cette haine et la change en autre chose, peut-être même à la longue en amour – ou est-ce trop demander ? C'est pourtant la seule solution. »



Extrait de l'adaptation

ANNE : Papa est très souvent à la maison ces derniers temps, il n'a plus de raison d'aller au bureau, ça doit être triste de se sentir inutile.

Il y a quelques jours, comme nous faisons notre promenade autour de la place, Papa a commencé à parler d'entrer dans la clandestinité, il disait qu'il nous serait très difficile de vivre complètement coupé du monde. Je lui ai demandé pourquoi il parlait de nous cacher : « Anne, répondit-il, tu sais que depuis plus d'un an, nous entreposons chez d'autres gens des vêtements, des vivres et des meubles, nous voulons encore moins nous faire prendre. Aussi, nous allons partir de nous-mêmes au lieu d'attendre qu'on vienne nous chercher.

- Mais quand alors, papa ? le ton grave de papa m'inquiétait.
- Ne te tracasse pas, nous nous occuperons de tout, profite bien de ta vie insouciant pendant qu'il en est encore temps. »

Ce fut tout. Oh puisse la réalisation de ces sombres paroles être aussi tardive que possible !

Annie : Mes chers Tuileries, ce matin je me suis noyée dans la contemplation de tes larges allées, de tes arbres encore dénudés mais sur lesquels frémissent déjà la venue des futurs bourgeons. Tes sculptures insensibles au temps qui passe m'apaisent. Je m'imprègne de la douceur de leurs lignes, et de la solidité de leurs corps taillés dans la pierre pour me détourner du spectacle de ces barbelés qui te défigurent. Le soleil se rit de ces simagrées autant qu'il nous couve de sa chaleur. Je me concentre sur le chant d'un petit moineau qui près de moi semble narguer sans vergogne cette occupation étrangère. Chante, chante petit moineau et donne des ailes à mon esprit, qu'il s'évade vers tes douces prairies bleutées...

ETTY : En dépit du poids des choses, de ma fatigue, de ma souffrance, de tout, il me reste au moins ma joie, la joie de l'artiste à percevoir les choses et les transformer dans son esprit en une image personnelle. Je serai capable de déchiffrer avec intérêt et de conserver en moi l'ultime expression du visage d'un mourant. Je partage la souffrance de ceux que je vois en ce moment tous les soirs et qui, la semaine prochaine, travailleront dans une usine d'armement ou Dieu sait où – si du moins on les laisse encore travailler. Mais j'enregistre le plus petit geste, la moindre phrase prononcée, la plus fugitive expression du visage, et je le fais avec distance, avec objectivité et presque avec froideur. J'adopte instinctivement le point de vue de l'artiste et je crois qu'un jour, quand il me paraîtra nécessaire de tout raconter, j'en aurai aussi le talent.

Rumeur qui monte

Annie : Le couperet est tombé, ce qui se chuchotait comme une rumeur improbable, est devenue une réalité surréaliste, il n'y a pas d'autres mot ! Comment, oh comment est-ce possible d'en arriver là ! Non, je ne veux pas y croire, non, je ne peux pas y croire. Nous faire porter une étoile jaune... Mon cœur va éclater de colère contre toute cette sale race aux bottes si bien cirées...

ETTY : On n'a pas le droit de se contaminer mutuellement par son abattement. Spier et moi nous avons lu ensemble les notes qu'il m'avait prêtées. Et lorsque nous sommes arrivés à ces mots « Mais il suffirait d'un seul homme digne de ce nom pour que l'on pût croire en l'homme, en l'humanité », alors, dans un élan spontané, je l'ai enlacé. C'est un problème de notre époque. La haine farouche que nous avons des allemands verse un poison dans nos cœurs. « On devrait les noyer, cette sale race, les détruire jusqu'au dernier » On entend cela tous les jours dans la conversation, et on a parfois le sentiment de ne plus pouvoir vivre cette époque maudite. Jusqu'au jour m'est venue soudain, cette pensée libératrice qui a levé comme un jeune brin d'herbe encore hésitant au milieu d'une jungle de chiendent : n'y aurait plus qu'un seul Allemand respectable, qu'il serait digne d'être défendu contre toute la horde des barbares.

Rien n'est pire que cette haine globale, indifférenciée. C'est une maladie de l'âme. La haine n'est pas dans ma nature.

Annie : La librairie auparavant si calme avec ses petits airs de confessionnal est devenue soudainement le bureau des pleurs. C'est la bataille incessante de ceux qui veulent résister et de ceux qui ne veulent pas faire de vague. Après tout ce n'est pas nouveau que l'on nous affuble de cette lumineuse distinction. Je ne sais plus quoi faire, ni quoi penser. Maman a beau me répéter que je n'ai de juif que mon nom Blum, car son sang de goy n'a pas été élu pour faire de moi une juive, au nom de quoi serai-je différente de mon père ou de mes cousins ? Si mon père doit la porter je la porterai, comme un bijou, comme un diadème.

Elle sort.

L'équipe artistique



Joanne GENINI
Adaptation et mise en scène.

Comédienne
Metteure en scène
Formatrice
Auteure

A la suite de sa formation à Paris auprès de Jean Davy, Isabelle Nanty, Niels Arestrup ou encore Philippe Adrien, son parcours est marqué par son engagement comme comédienne permanente à la Comédie de Caen sous la direction de Michel Dubois, de 1994 à 1998.

Elle crée son association, Tout Public Théâtre en 2005, au moment où elle réalise son désir d'aller à la rencontre du public en lui permettant d'aller sur scène. Elle enseigne au conservatoire de Rouen de 2005 à 2008 et depuis plus de 10 ans à l'ACTEA, ainsi que pour de nombreuses structures en Normandie.

C'est aussi à ce moment qu'elle commence à créer ses propres spectacles, pour le jeune public et en lien avec la musique.

Elle collabore avec l'Orchestre Région de Basse-Normandie avec la création du *Blues de la contrebasse*, dont elle est l'auteur et l'interprète.

Elle joue actuellement dans *La petite Danube* de Jean-Pierre Canet mise en scène par Hervé Roué et *Cet enfant* de Joël Pommerat, mise en scène par Clotilde Labbé.

Journal/S est le fruit de sa rencontre avec les écrits de ces femmes, en écho avec de son humanisme qui sous-tend l'ensemble de ses démarches artistiques et pédagogiques depuis plus de 25 ans.

Myriam LOTTON : Etty Hillesum
Comédienne, metteure en scène, réalisatrice.

Elle s'est formée au CNR de Besançon, en Arts du Spectacle et intègre l'ACTEA (2005/07), formation professionnelle des classes du comédien à Caen. Elle rejoint la codirection de l'Oreille Arrachée en 2009 après l'avoir intégré en 2007. Au sein de cette compagnie, Myriam Lotton co-écrit, joue et met en scène des formes spectaculaires (commandes en salle/rue, happenings, spectacles...) Elle se met à la réalisation de courts métrages et en 2012, elle écrit et réalise *Murmures*, un moyen-métrage de 25mn sur la résistance en Basse-Normandie pendant la 2^{de} Guerre Mondiale, qui reçoit le soutien et le label « 70^{ème} anniversaire » par la Région Basse-Normandie et l'aide à la diffusion du cinéma Lux et MACAO. Elle a une vingtaine de courts-métrages à son actif.

Adélaïde LANGLOIS : Annie Blum
Comédienne.

Elle est issue du cursus de formation professionnelle du comédien de l'ACTEA, à Caen en 2013, à l'issue de laquelle elle a intégré la compagnie des Clownesses, mise en scène par Olivier Lopez, dont la dernière création est *Bienvenue en Corée du Nord*. Elle participe également à des tournages de courts métrages.

Amandine PLESSIS : Anne Frank
Comédienne.

Après des études de commerce international, elle intègre la formation professionnelle ACTEA à Caen. Elle en sort en 2015. Elle travaille actuellement en tant que comédienne, metteur en scène et formatrice à la Compagnie Bleu 202 à Alençon et participe à des projets sur l'ensemble de la Sarthe.

Karinn HELBERT : création sonore
Pianiste, compositrice, chanteuse et comédienne.

Après des années de pratique pianistique, classique, jazz et improvisation, Karinn Helbert a rencontré l'univers de la composition accompagnée par ordinateur. De là, elle croise les chemins de la scène, chorégraphes et metteurs en scène, qui la conduisent à sculpter un univers, une matière, par le son. La rencontre avec « le Cristal Baschet » la mène aux confins d'une sonorité particulière et elle explore cet instrument au sein de multiples aventures musicales, de l'Electro au classique et la world music. *Dounia* est son dernier album.